

## ***Inmovilidad***

*En la playa que el viento de otoño hace más sola  
Noche a noche me siento frente a la tentación  
De este mar que en sus ondas lleva y trae los navíos  
Que me envían, de lejos, su muda invitación.*

*Los veo hundirse en la niebla salpicados de luces.  
Mundos breves y vivos que se echan a andar,  
En busca de horizontes distintos e imprevistos,  
Entre la hechicería de la luna y del mar.*

*Más allá... ¡Oh Dios mío, y yo aquí tan inmóvil  
Cual si fuera una piedra que nada ha de mover!  
¡Ya me agobia el cansancio de soñar imposibles!  
¡Se ha hecho espina mi ansia de tocar y ver!*

## ***Immobilité\****

*Sur plage en automne par le vent esseulée  
Nuit après nuit siégeant face à la tentation  
De la mer où nefs sont sur l'onde emportées  
M'envoient du lointain leur muette invitation*

*Je vois fondre en la brume les lueurs semées  
Cherchant un horizon qui se différencie  
Mondes brefs en vie débutant leur odyssée  
Entre la lune et la mer leur sorcellerie*

*Au delà... Ô mon Dieu, moi ici la statue  
Comme une pierre quand rien ne peut la mouvoir  
Las de rêver d'impossibles cela me tue  
S'est fait épine mon désir d'êtreindre et voir*

\* Sur une proposition de Michel Delarche nous proposons une deuxième version de la traduction d'*Inmovilidad* de Juana de Ibarbourou, en espérant qu'elle soit meilleure que la précédente - plus fluide et plus harmonieuse. Nous remercions Michel Delarche pour ses critiques et suggestions et conservons l'essentiel de la première strophe qu'il donna en exemple.